

Reçu le 10/07/2025

Accepté le 06/12/2025

**L' INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GENERATIVE EN CLASSE DE
FLE : ETAT DES LIEUX ET APPLICATION POUR AMELIORER LA
COMPETENCE COMMUNICATIVE ORALE DES APPRENANTS A
L' UNIVERSITE DE TIZI-OUZOU**

**GENERATIVE ARTIFICIAL INTELLIGENCE IN FLE CLASSROOMS:
CURRENT STATUS AND APPLICATION TO IMPROVE LEARNERS'
ORAL COMMUNICATION SKILLS AT THE UNIVERSITY OF tizi-
ouzou**

Nadia TABELLOUT*

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie
nadia.tabellout@ummto.dz

Résumé : Il est question dans cette contribution de faire un état des lieux sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du français, langue étrangère, dans le contexte universitaire. Cette recherche cible l'intégration de cette nouvelle technologie dans les séances de compréhension et expression de l'oral pour améliorer la compétence de communication orale des apprenants inscrits en première et deuxième années licence de français. Cette recherche est réalisée en usant des entretiens semi-directifs avec les enseignants du département de langue et littérature française, l'accent est mis sur leurs points de vue concernant la manière avec laquelle ils peuvent utiliser l'intelligence artificielle en classe. Les résultats ont montré que les enseignants commencent à se familiariser avec cette nouvelle technologie mais ne l'utilisent pas en classe en dépit des avantages qu'elle présente pour l'enseignement-apprentissage de la langue française.

Mots clés : intelligence artificielle, compétence de communication, enseignement-apprentissage du FLE, agent conversationnel, chatbot

Abstract: This contribution aims to take stock of the artificial intelligence in the teaching of French as a foreign language in the university context. This targets the interrogation of artificial intelligence into oral comprehension and expression sessions to improve the oral communication skills of learners enrolled in the first and second years of French degree. This research was carried out through semi-directive interviews with teachers to focus on their points of view regarding the way in which they can use artificial intelligence in the classroom. The results showed that teachers are beginning to familiarize themselves with this new technology but are not using it in the classroom despite the advantages its presents for teaching the French language

L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : état des lieux et application...

Keywords: Artificial intelligence, communication skills, teaching and learning of French as a foreign language, conversational agent

Introduction

L'apprentissage des langues étrangères, notamment le français, constitue une clé qui permet aux apprenants d'accéder à des opportunités universelles. Il présente des défis que ces derniers doivent relever comme l'acquisition d'une compétence de communication qui leur permet de réaliser des interactions de manière efficace dans des contextes interculturels variés. Le travail traditionnel en classe, où la technologie n'est pas utilisée en faveur de cette compétence de communication, n'a pas totalement réussi à donner des résultats probants pour améliorer la compétence communicative des apprenants. En effet, leur niveau ne cesse de baisser dans la pratique de la langue française à l'écrit comme à l'oral (Bouanani, 2008). Il est, donc, plus que temps de chercher une solution à cette entrave dont les conséquences ne cessent de croître. L'intelligence artificielle peut être une perspective pour pallier cette difficulté de baisse du niveau des apprenants en langue, c'est pourquoi cet article explore les débuts de cette nouvelle technologie dans l'enseignement des langues étrangères notamment le français à l'université de Tizi-Ouzou. Il est question dans cette contribution de s'interroger sur les pratiques en classe des enseignants chargés du module de compréhension et expression de l'oral, sur la manière avec laquelle ils peuvent utiliser l'IA et en faire un moyen efficace pour améliorer la compétence des apprenants à communiquer oralement. Pour cela, il faudra connaître d'abord le degré de familiarisation des enseignants avec cet outil technologique et leurs points de vue sur son application dans l'enseignement du FLE et plus spécialement l'enseignement de l'oral. Dans ce contexte émerge une question principale qui guidera notre réflexion : est-ce que les enseignants savent dans quelle mesure l'IA générative pourrait constituer un moyen pédagogique pour améliorer la compétence communicative des apprenants de la langue française ? que pensent-ils du rôle qui leur incomberait avec l'utilisation de cette technopédagogie ?

L'IA générative pourrait être un moyen efficace pour améliorer la compétence communicative des apprenants puisqu'elle permet de remédier à leurs lacunes linguistique, sociolinguistique et pragmatique par le biais d'activités médiées par des agents conversationnels tel que les chatbots. De plus, les enseignants de la langue étrangère accueilleraient favorablement cette pratique pédagogique parce qu'elle permet de personnaliser l'apprentissage de la langue et d'adapter ainsi les corrections au profit de chaque apprenant.

Cette recherche se donne les objectifs suivants :

Montrer que l'IA et plus spécialement les chatbots conversationnels sont nécessaires en classe de FLE pour améliorer la compétence communicative des apprenants, ce qui permet de les joindre aux anciennes méthodes utilisées jusqu'à aujourd'hui.

Montrer les différents avantages qu'offre l'IA afin d'améliorer la compétence communicative des apprenants en classe de FLE comme la personnalisation de l'apprentissage.

Montrer que le rôle de l'enseignant ne sera pas impacté mais servira de guide dans cette nouvelle forme d'enseignement.

1. LA COMPETENCE DE COMMUNICATION EN CLASSE DE FLE : DEFINITION ET COMPOSANTES

La notion de compétence de communication a vu le jour sous la plume de Dell Hymes vers le début des années 1980. Cette notion constitue une critique de la notion de compétence linguistique de Noah Chomsky (1967) qui résume la capacité à communiquer langagièrement à une simple compétence linguistique, en ce sens qu'il suffit de maîtriser les règles de fonctionnement d'une langue pour pouvoir générer une infinité de phrases. La compétence de communication prend, donc, ancrage de la compétence linguistique. Selon Hymes (1984), la conception chomskyenne est restrictive dans la mesure où elle ne tient pas compte des traits socioculturels qui entrent en jeu dans la communication sociale. Ainsi, les connaissances socioculturelles doivent s'ajouter aux connaissances grammaticales longtemps considérées comme seules et uniques connaissances pouvant permettre la communication. Hymes avait le projet de faire une linguistique socialement constituée puisqu'il accorde un intérêt grandissant à la relation entre l'acte de communication et le contexte social.

Ce renouvellement dans le domaine de la linguistique a bouleversé la pensée des didacticiens qui se sont vite emparé de cette notion de compétence de communication. Plusieurs auteurs ont tenté de lui proposer une définition et dresser une liste des composantes de cette compétence.

Canal et Swain (1980) distingue trois composantes dont la composante grammaticale qui consiste à acquérir les connaissances de la structure de la langue, elle renvoie donc à la compétence linguistique. La composante sociolinguistique qui renvoie à toutes les connaissances qui correspondent à l'usage d'une communauté linguistique. Quant à la compétence stratégique, elle se réfère à toutes les stratégies déployées par un locuteur dans le but d'atteindre l'objectif communicationnel.

De son côté, Sophie Moirand (1982) dresse une liste de plusieurs composantes toutes nécessaires à la communication en langue étrangère. Elle n'omet pas de préciser que dans la compétence de communication, avoir la connaissance ne permet pas d'accomplir son acte de communication à cet effet, elle ajoute l'appropriation de cette connaissance autrement dit la capacité à l'utiliser.

La composante linguistique correspond à la connaissance et à l'appropriation de la structure grammaticale, lexicale et phonétique de la langue étrangère. La composante discursive correspond aux types de discours et à leur organisation en fonction de la situation de communication. La composante référentielle, quant à elle, correspond aux référents et aux objets du monde. La composante socioculturelle renvoie à la connaissance des normes sociales qui régissent le fonctionnement des communautés, il s'agit des normes d'interaction et de l'histoire culturelle des individus.

Quelques années plus tard, d'autres auteurs ont dressé des listes des composantes de la compétence de communication à l'exemple d'Henri BOYER (1990) qui ajoute de nouvelles

L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : état des lieux et application...

composantes comme à savoir sémiolinguistique, référentielle, discursive-textuelle et sociopragmatique. Mais ce n'est qu'au début des années 2000 qu'une liste définitive est dressée par le CECRL (2001), il résume en trois composantes celles proposées antérieurement, elles englobent : la composante linguistique, sociolinguistique et pragmatique.

2. L' INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GENERATIVE DANS L' ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES

L'intelligence artificielle est une branche de la technologie qui se charge de développer des programmes informatiques capables de simuler l'intelligence humaine. Elle se trouve utilisée dans différents secteurs, elle s'est introduite ces dernières décennies dans l'éducation. La définition de l'intelligence artificielle dans le domaine de l'éducation a évolué depuis les années 1980 (Ross, 1987, Johnson et al., 2009, Chatterjee, Bhattacharjee, 2020). En effet, l'ensemble des définitions proposées convergent vers la même idée selon laquelle l'objectif principal est de comprendre le fonctionnement de l'enseignement apprentissage en créant ainsi de nouveaux systèmes facilitant cette tâche à l'enseignant et par la même occasion amener l'apprenant à développer de nouvelles compétences. Il s'agit d'une technologie qui a révolutionner l'enseignement apprentissage notamment celui des langues étrangères. Cet outil utilisé timidement depuis les années 1980 est devenu accessible au grand public tel que chatGPT qui est largement utilisé par la communauté universitaire en Algérie. L'utilisation de cette technologie devient une opportunité aussi bien pour l'enseignant que pour l'apprenant. En effet, ces algorithmes permettent à l'enseignant du FLE et plus généralement les enseignants des langues étrangères d'organiser leurs travaux et bien préparer les apprenants pour l'acquisition de la langue enseignée en les introduisant ainsi à un apprentissage numérique. L'intelligence artificielle générative, quant à elle, est une catégorie de l'intelligence artificielle. Elle est dite générative parce qu'elle est en mesure de générer de nouvelles données à partir d'informations intériorisées préalablement. Dans le cadre des langues, elle peut créer des textes, simuler des conversations, des dialogues et même des images. Force est de constater la remise en question des anciennes méthodes d'acquisition des langues étrangères, l'IA constitue un nouveau paradigme dépassant ainsi la transmission traditionnelle des connaissances grammaticales et lexicales. Elle offre une nouvelle opportunité pour le développement des compétences nécessaires à la communication en langues étrangères. Cette technologie est en mesure de transformer le niveau de compétence communicative des apprenants de la langue française. L'efficacité de ces machines apparaît dès lors qu'elles se révèlent en mesure de placer l'apprenant dans des situations de communication authentiques, et ce, en simulant des conversations selon le contexte dont a besoin l'apprenant. L'IA peut donc faire une analyse personnalisée des productions de différents apprenants contrairement aux anciennes méthodes qui n'étaient pas en mesure d'être immédiatement rétroactives.

3. CHOIX METHODOLOGIQUES

Dans le cadre de cette contribution, nous avons opté pour une approche qualitative usant d'entretiens semi-directifs comme outil de recueil. Nous avons réalisé notre enquête au département de langue et littérature françaises de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-

Ouzou. Elle s'est déroulée durant le début du deuxième semestre de l'année universitaire 2024/2025. Nous avons ciblé une composante d'enseignants chargés de l'enseignement du module de compréhension et expression de l'oral des première et deuxième années licence de langue et littérature française. Un objectif principal est visé à travers la réalisation des entretiens, celui de susciter la parole des enseignants enquêtés à travers des interactions verbales permettant d'obtenir des clarifications au sujet de l'application de la technologie de l'intelligence artificielles durant les séances d'enseignement du module de compréhension et expression de l'oral. La lecture des entretiens respectera une grille d'analyse basée sur les différentes thématiques du guide d'entretiens que nous avons au préalable préparé. Le guide contient quatre principaux axes. Le premier axe permet d'obtenir des détails sur les contenus dispensés aux apprenants dans le module en question, cet axe s'interroge également sur leur niveau de compétence à communiquer oralement en langue française. Le deuxième axe du guide d'entretien aborde la question de l'intelligence artificielle dans les salles de classe, la familiarisation des enseignants avec cette nouvelle technologie et essentiellement leurs avis sur son intégration et son application dans l'enseignement de l'oral dans le but d'améliorer la compétence de communication des apprenants. Quant au troisième axe, il vise à examiner les avis des enseignants sur les apports et les limites de l'IA en classe aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants chargés de cette mission qui consiste à amener les apprenants à développer la compétence de communication. Le dernier axe traite du rôle qui incomberait à l'enseignant avec l'utilisation de l'IA en classe.

Le département de français compte dix enseignants chargés du module de compréhension et expression de l'oral des étudiants inscrits en première et deuxième années licence de français. Sur cet ensemble, nous nous sommes entretenus avec six enseignants. Les entretiens ont duré entre quinze à vingt minutes. Pour préserver l'anonymat des enseignants, nous avons codifié nos six enquêtés en utilisant le symbole EN renvoyant à l'enseignant, accompagné d'un chiffre pour obtenir EN1, EN2, EN3...etc.

4. LA COMPETENCE DE COMMUNICATION ORALE DES APPRENANTS DU FLE

L'enseignement de la langue française à travers la licence de langue et littérature françaises à l'université de Tizi-Ouzou rentre dans le socle commun du domaine lettres et langues étrangères. Dans cette contribution, nous portons un intérêt particulier au module de compréhension et expression de l'oral qui est enseigné durant les deux premières années de cette licence. L'objectif visé à travers cet enseignement est de permettre à l'étudiant de s'exprimer dans différentes situations de communication, l'amener à maîtriser les différents types de discours, comprendre des documents authentiques, restituer un récit et développer les stratégies d'écoute. Il s'agit, donc, d'un module qui vise à développer la compétence des apprenants à communiquer oralement et à interagir dans des situations de communication variées. L'analyse des entretiens avec les enseignants chargés de cet enseignement montrent que ces derniers sont unanimes concernant le niveau des étudiants inscrits en première et deuxième année de la licence de français. En effet, les enseignants enquêtés s'accordent à dire que le niveau dans la pratique orale de la langue française est en baisse. Bien que nous soyons face à des classes hétérogènes comme le dit clairement l'enquêté EN2 mais la compétence des étudiants à communiquer oralement présente des insuffisances. Le même avis est partagé par

L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : état des lieux et application...

l'enquête EN1 qui dit que « Le niveau des étudiants est globalement moyen, beaucoup ont des insuffisances ».

Nos enquêtés ont tenté de nous donner un aperçu sur le niveau des apprenants par rapport aux différentes composantes de la compétence de communication. En effet, l'analyse des entretiens nous a permis de constater qu'ils présentent des lacunes au niveau linguistiques notamment sur le plan syntaxique s'agissant de la structuration des phrases, un manque dans la richesse du vocabulaire et aussi au niveau phonétique comme le témoigne clairement EN1 « Au niveau de l'articulation ; beaucoup ont du mal notamment en ne faisant pas la différence entre le *ou* et le *u*, et entre le *é* et le *i*, certainement en rapport avec la langue maternelle, le kabyle ». Par ailleurs, les enseignants enquêtés ont signalé que les apprenants présentent des difficultés relevant de la composante sociolinguistique. L'enquête EN3 précise que « c'est la compétence la moins présente dans les productions des étudiants, nous remarquons qu'ils n'ont pas de prérequis, ils tutoient l'enseignant ou utilisent dans leurs énoncés le tutoiement et le vouvoiement. Ils ne comprennent pas non plus pourquoi ils doivent vouvoyer une personne plus âgée, ni pourquoi ils doivent garder une certaine distance avec les personnes qu'ils ne connaissent pas ». Il s'agit d'un écart relevant des deux compétences sociolinguistique et pragmatique. La compétence sociolinguistique « renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue (règles d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par le langage de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté » (CECRL, 2001, p.18) en ce sens que les apprenants ne reconnaissent pas les règles de politesse qui relèvent des traits socioculturels, le tutoiement et le vouvoiement qui devient un véritable problème. Les apprenants ont tendance à tutoyer leur enseignant et ce n'est qu'à la demande de celui-ci qu'ils emploient le VOUS comme indice de respect et de distance. Cet exemple constitue aussi un écart de la compétence pragmatique parce que ces actes de langage peuvent être perçus comme signe d'impolitesse, manque de considération, ils sont donc source de conflits ou d'incompréhension entre les interlocuteurs. Il est, donc, nécessaire de centrer l'enseignement de la compétence communicative sur les aspects sociolinguistique et pragmatique comme le montrent plusieurs études notamment les travaux de Ishihara, Cohen (2010).

Le canevas de la licence de français définit les programmes à enseigner pour toutes les matières. Concernant le module de compréhension et expression de l'oral, le contenu porte sur différents aspects permettant le développement de la compétence orale à savoir se présenter et présenter quelqu'un, demander des informations dans différentes situations de communication comme la discussion formelles (entretien d'embauche, réunion...) la description (décrire une personnalité, une ville... raconter la vie d'un personnage). Toutefois, les enseignants enrichissent le contenu. En effet, les enquêtés ont précisé que le programme du module est choisi en fonction des insuffisances des étudiants comme le mentionne EN2 « Le choix des exercices se fait sur la base des lacunes repérées chez les étudiants. En général on cible les manques dans telle ou telle compétence ». Globalement, les enseignants, d'un commun accord, optent pour des activités qui favorisent l'interaction, facilitent la prononciation tel que : les activités de lecture compréhension, les jeux de rôle interactions entre les apprenants, théâtralisation en proposant des pièces théâtrales, lecture de poésie. Les

enseignants programment également des exercices de correction phonétique afin d'affronter les difficultés d'articulation. L'enquête EN2 met l'accent sur l'emploi des expressions idiomatiques parce qu'elles « permettent de développer la compétence pragmatique et sociolinguistique. Dans les exercices on insiste le plus souvent sur la dimension socioculturelle d'une langue ».

5. BILAN SUR L' UTILISATION DE L' INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN CLASSE DE FLE

Lorsqu'on s'interroge sur l'avenir de l'IA dans les universités du monde, on constate qu'elle s'est installée et utilisée par les enseignants, les étudiants et même par les administrateurs comme le montre plusieurs études notamment (Zawacki Richter, 2019) mais qu'en est-il de l'université algérienne ? Notre propos est de dresser un état des lieux sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'enseignement du FLE à l'université de Tizi-Ouzou. En effet, l'IA commence à s'introduire dans ce lieu de savoir, ce sont les étudiants qui ont commencé à l'utiliser pour leurs exposés et leurs examens puis les enseignants, d'abord dans l'évaluation notamment pour détecter le plagiat puis pour leurs recherches et leurs cours. Dans cette contribution, nous nous interrogeons sur son rôle dans les salles de classe lors de l'enseignement du français et plus précisément afin d'amener les apprenants à développer la compétence à communiquer oralement en langue française. L'analyse des entretiens a montré que les enseignants du FLE de l'université de Tizi-Ouzou commencent à se familiariser avec cet outil technologique. Ils ne l'utilisent pas en classe dans l'enseignement des différentes matières notamment pour enseigner le module de compréhension et expression de l'oral toutefois ils ont des connaissances à son sujet. Nous avons obtenu à travers les entretiens avec les enseignants des avis divergents concernant le recours à l'IA en classe. En effet, certains sont conscients de l'existence de cet outil mais ne l'utilisent pas dans leurs activités professionnelles comme l'annonce EN5 « Ça commence à devenir à la mode, j'entends parler mais Je n'ai jamais utilisé cet outil », d'autre enseignants en font usage comme le témoigne l'enquête EN4 « oui, ça m'arrive souvent de demander des traductions à chatgpt, des schémas à partir de données que je lui fournis ou encore de faire pour moi des recherches plus rapide et plus précises ». De son côté, EN1 précise : « Je n'ai pas une très grande connaissance, je sais simplement que c'est utilisé dans certaines université en France et aux Etats unis ». Force est de constater que le rapport à l'intelligence artificielle s'instaure timidement à l'université et moins dans les salles de classe pour les enseignements toutefois cette technologie commence se frayer un chemin dans l'enseignement du FLE.

Concernant le rapport de l'IA à l'enseignement des langues étrangères, nos enquêtés ont exprimé leurs avis qui semblent à priori convergents, en ce sens que tous les enseignants interrogés sont conscients de la nécessité de l'intégrer dans l'enseignement du FLE pour améliorer la compétence des apprenants à communiquer oralement. L'enquête EN4 explique que « L'IA peut représenter un progrès dans le domaine de l'enseignement apprentissage, elle peut améliorer la compétence des apprenants car elle propose des activités personnalisées, adaptée à leur niveau et à leur rythmes d'apprentissage. Cet outil permet d'avoir un accès facile à l'information tout en faisant une recherche ciblée ». Par ailleurs, l'enquête EN3 met l'accent sur le danger que peut représenter l'utilisation excessive de l'IA par les apprenants, il précise à ce sujet que « l'IA est une arme à double tranchant, elle peut rendre l'apprenant

L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : état des lieux et application...

complètement dépendant en lui ôtant toute confiance et toute compétence individuelle mais aussi elle peut l'aider et lui servir de support lui facilitant la recherche et la révision » il est donc nécessaire de faire un usage modéré de cette nouvelle technologie puisqu'elle peut à la fois être bénéfique et maléfique pour la formation de nos étudiants. Dans le même ordre d'idées, l'enquête EN1 expose son inquiétude par rapport à l'emploi abusée de l'IA et conseille à ce propos les apprenants de la langue française de faire preuve de mesure et précise que « J'en discute aussi avec mes étudiants leur demandant de l'utiliser de manière intelligente, car s'ils se reposent sur l'IA complètement, ils vont en dépendre et ça ne sert à rien de faire des études, je leur explique qu'il peut les assister mais en aucun cas être leur secrétaire à tout faire à leur place ».

Nous avons été récemment destinataire d'un courrier ministériel nous invitant à revoir les programmes des matières en favorisant l'IA dans les formations de licence et de master, cela permettrait d'améliorer la qualité de l'enseignement du FLE. Cette initiative ouvrira un champ pour les matières de technologie ou introduire l'IA dans des matières déjà existantes à l'exemple du module de compréhension et expression de l'oral. A ce sujet, plusieurs interrogations nous interpellent : que pensent les enseignants du FLE sur l'utilisation de l'IA dans l'enseignement du FLE ? Comment utiliser l'IA dans l'enseignement de l'oral ? Est-ce que les enseignants ont la formation ou le profil nécessaire pour appliquer cette directive ? La réalité sur le terrain a montré que les enseignants enquêtés chargés du module de compréhension et expression de l'oral accueillent favorablement cette technopédagogie comme le montre clairement EN4 « c'est un outil qu'on ne peut pas éviter puisqu'il n'existe probablement plus d'étudiant ou d'apprenant qui ne s'en sert pas alors pourquoi pas leur apprendre à en faire un bon usage ». En effet, dans la mouvance de la montée technologique de l'intelligence artificielle et face aux difficultés en langue française qui ne cessent de croître, il devient nécessaire de chercher une nouvelle pédagogie capable de répondre aux lacunes persistantes en matière de compétence de communication orale. Seulement, les enseignants restent soucieux quant à l'usage de l'IA parce qu'il faut orienter les apprenants de la langue française vers une bonne utilisation de cet outil comme le montre l'enseignant EN 5 en disant « Pourquoi ne pas l'utiliser en classe mais à condition qu'elle soit bien exploitée par les étudiants ». Par ailleurs, l'enquête EN6 suggère de recourir à un enseignement hybride à travers lequel sera mêlé le traditionnel au moderne. En effet, l'enseignant en question explique qu'il « il serait très intéressant de compléter les apprentissages en présentiel par des logiciels de l'IA afin de renforcer en permanence le développement des différentes compétences chez les étudiants ». L'idée développée par cet enquête tend vers la didactisation de cet outil technologique.

La nouvelle technologie a mis en place différentes applications de l'intelligence artificielle pouvant servir la communauté universitaire tel que perplexy, copi.AI qui ont les mêmes fonctions que chatgpt à savoir répondre oralement ou par écrit à toutes les interrogations de son utilisateur. Grammarly est en mesure de corriger des textes sur le plan linguistique, Notion a la capacité de résumer les masses d'information qu'on lui fournit, copilote répond à toutes les questions qu'on lui pose. Avec toute cette richesse, chatgpt demeure le plus connu et le plus utilisé par les étudiants et les enseignants comme le témoigne EN1 « Le seul outil que je connais et que j'ai déjà utilisé c'est chatgpt on peut s'adresser à lui oralement ou par

écrit, il peut discuter avec nous comme le ferait n'importe quel humain mais il peut aussi obéir à des consignes et réaliser des travaux ou effectuer des recherches pour nous ». Chatgpt est quasiment le logiciel utilisé par nos enquêtés. Ils ignorent l'existence d'autres logiciels et surtout les agents conversationnels tels que le chatbot. Cette appellation vient de la contraction de l'anglicisme « chat » qui signifie conversation et « robot ». Il s'agit d'un programme informatique chargé de simuler des conversations avec des humains mettant ainsi l'apprenant de la langue dans des interactions contextuelles, cet outil est de plus en plus utilisé dans le monde permettant d'améliorer la compétence communicative des apprenants des langues étrangères.

A travers les entretiens avec les différents enseignants nous avons, également, constaté que ces derniers tentent de trouver une méthode de travail, une manière permettant d'intégrer l'IA dans l'enseignement de l'oral. A ce propos, EN1 propose « On peut par exemple faire des exercices et les comparer à ceux fait par l'IA. On peut aussi simuler des dialogues et même au niveau de la prononciation, l'IA est capable de détecter les erreurs et ainsi corriger l'étudiant ». L'enseignant EN6 propose l'application de « WHATSAPP qui permet d'avoir une fausse communication et peut permettre d'apprendre à parler en français ou en une autre langue. Cette application peut permettre aux étudiants de s'entraîner à l'oral et d'améliorer leurs prononciations ». En effet, l'intelligence artificielle est en mesure d'identifier les causes des erreurs commises par les apprenants à titre illustratif, les erreurs syntaxiques ou phonétiques sont facilement détectées par ces applications, puis proposent des stratégies d'enseignement pour permettre à son utilisateur de se corriger. Cet outil met l'apprenant dans des situations de communication contextualisées et surtout authentiques, cette pratique peut s'apparenter à une interaction entre humains en classe. Par ailleurs, l'enquête EN4 nous relate son expérience qu'il a réalisé durant l'année universitaire 2024-2025 avec les apprenants du FLE lors des séances de travaux dirigés du module de compréhension et expression de l'oral. En effet, il était question, de proposer « des exercices où les étudiants devaient jouer des rôles qui sont des personnages de romans par exemple, je leur ai demandé de se servir de l'IA comme interlocuteur pour répéter leur présentation. Dans un autre exercices d'imagination et d'improvisation, je leur ai proposer de demander à l'IA de leur proposer un début d'histoire pour laquelle ils devaient ensuite imaginer et improviser la suite en classe c'était une manière de les initier à l'usage positif de l'IA et leur expliquer que comme toute autre chose si elle est utilisée dans des objectifs pédagogiques elle peut leur être bénéfique ». D'après notre enquête, cette pratique a donné ses fruits parce que les étudiants étaient motivés à apprendre et surtout à prendre la parole. La communication avec une machine a permis de mettre de côté la peur et l'hésitation pour se livrer à la prise de parole et augmenter l'engagement des apprenants dans l'interaction.

6. LES APPORTS ET LES LIMITES DES SIMULATEURS CONVERSATIONNELS A LA COMPETENCE COMMUNICATIVE DES APPRENANTS

Des études récentes (Alharbi, 2023 ; Law, 2024 ; Bechiri, 2024) ont montré la rupture avec les paradigmes traditionnels d'enseignement des langues, pour aller vers des programmes informatiques qui ont la capacité de transformer les compétences des apprenants des langues étrangères. Il s'agit des simulateurs conversationnels qui sont en mesure d'apporter des changements aux apprenants de la langue française. A ce propos, l'enquête EN6 souligne que

L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : état des lieux et application...

l'intégration de l'IA en classe peut contribuer de manière significative à l'amélioration du niveau de compétence des apprenants à communiquer oralement en disant : « J'utiliserai les agents conversationnels pour dynamiser les séances de l'oral et motiver les étudiants mais les situations authentiques via l'approche classique et traditionnelle restent les meilleures méthodes pour agir sur l'enseignement apprentissage à long terme ». En effet, les simulateurs conversationnels offrent une nouvelle ambiance de travail en classe de FLE, en ce sens que le recours à ces applications attire l'attention des apprenants, les motive à participer ; en gros cette nouvelle pratique rend l'apprenant plus actif en classe. Avec l'avancée de la technologie et connaissant l'innombrable avantages qu'elle peut offrir au domaine de l'enseignement apprentissage des langues, certains enseignants s'attachent aux méthodes traditionnelles les considérant plus efficaces. Dans une perspective presque similaire à celle de l'enseignant EN6, nous avons échangé avec l'enquêté EN1 qui refuse d'abandonner les pratiques traditionnelles mais accueille aussi la nouvelle technologie dans l'enseignement du FLE et propose une méthode de travail permettant d'utiliser en salle de classe l'enseignement traditionnel et l'enseignement avec les agents conversationnels et dit à ce propos « Il est intéressant de combiner entre les deux pour montrer d'une part que ces applications de l'IA sont importantes dans l'apprentissage mais d'un autre côté revenir à la pratique directe entre humains pour garder notre humanité. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que le recours à l'IA doit être sous une forme consciente et méfiante ». Les entretiens nous ont permis de constater que les enseignants redoutent les conséquences d'un enseignement exclusivement avec l'intelligence artificielle par peur de déshumaniser tout acte d'enseignement apprentissage.

Au cours des entretiens avec les enseignants, nous avons mis l'accent sur les avantages que peut offrir les simulateurs conversationnels pour améliorer la compétence communicative des apprenants ciblant ainsi les différentes composantes de cette compétence. A ce sujet, l'enquêté EN2 précise que « avec les agents conversationnels on peut cibler des exercices appropriés afin de remédier aux lacunes des apprenants. Parfois on propose des activités individualisées à réaliser chez soi, on cible telle ou telle compétence ». Cet extrait montre la précision que peut apporter le recours aux simulateurs conversationnels. Il s'agit de se préparer préalablement aux séances de compréhension et expression de l'oral, ce travail en amont peut se concrétiser grâce au prompt qui renvoie aux consignes que fournit l'enseignant à l'agent conversationnel afin qu'il obtienne de lui les conversations qu'il souhaite réaliser avec les apprenants du FLE. Cette étape est décisive pour améliorer la compétence communicative des apprenants via les agents conversationnels parce que le prompt doit contenir tous les détails qui renvoient aux différentes composantes de la compétence de communication que veut améliorer l'enseignant chez ses apprenants. L'extrait tiré de l'entretien réalisé avec l'enquêté EN5 appuie aussi cette idée de dispenser un enseignement précis avec l'IA ciblant les composantes de la compétence de communication. L'exemple que nous offre l'enquêté en question vise les traits culturels de la langue française qui relèvent de la composante sociolinguistique « Elle pourrait leur apprendre, de manière implicite ou explicite, des éléments culturels ou sociolinguistiques de la langue cible, elle pourrait aussi les aider à exercer la langue sans être exposé à l'évaluation ou au jugement de l'interlocuteur, c'est une pratique qui pourrait renforcer ces deux compétences chez l'apprenant puisqu'elle lui permet de construire ses compétences « seul » (avec la machine) avant de les exposer à l'enseignant ou aux camarades ». Hormis l'enrichissement de la compétence sociolinguistique

notamment les traits socioculturels, cet extrait expose un des avantages qu'offre l'IA à l'enseignement de l'oral à savoir l'entraînement à la prise de parole sans subir le contrôle ou le jugement des camarades ou celui de l'enseignant.

L'enquête EN6 nous résume les avantages que peut offrir l'IA, de façon générale, à l'enseignement de la langue française à savoir « Principalement l'autocorrection, la rapidité dans l'exécution des tâches, l'autonomie dans l'enseignement-apprentissage de la langue, la disponibilité (partout et tout le temps), la discrétion dans la résolution des problèmes, le tutorat à distance grâce à la machine ». En effet, une nouvelle formation intégrant l'IA en salle de classe permet de remédier aux lacunes des apprenants en temps réel. L'immédiateté des réponses que fournit l'IA constitue un succès pour les étudiants à l'université, c'est ce que témoigne Diallo pour qui « L'IA générative permet ainsi de gagner un temps inestimable pour des chercheurs souvent impliqués dans de nombreux projets de recherche, activités pédagogiques et administratives » (2023, p.10). En effet, ces applications sont en mesure de fournir un feedback immédiat aux apprenants, montrant ainsi, leurs erreurs et leur permettant de s'améliorer en un temps record. Cette nouvelle technologie en classe peut remédier aux insuffisances linguistiques des apprenants du FLE en vocabulaire, en grammaire et même en phonétique. Elle peut également améliorer la compétence pragmatique des apprenants en leur créant des activités qui leur facilitent d'accomplir des actes de langage appropriés au contexte et comprendre aussi les différents actes de langage produits. Ces applications ont, donc, le double avantage de permettre à l'apprenant de comprendre ses erreurs et surtout les corriger rapidement. La personnalisation de l'apprentissage est un des atouts qui caractérisent l'IA. Les apprenants présentent une certaine hétérogénéité, ils sont différents les uns des autres, ils ont des profils distincts, n'ont pas la même motivation ou le même rythme de travail et encore moins la même technique d'étude. Les services qu'offre l'IA vont permettre de rendre cet apprentissage individualisé, adapté au profil de l'apprenant et lui propose ainsi un contenu en fonction de ses besoins et des lacunes qu'il présente en langue française. L'IA est génératrice de ressource à didactiser, elle a la capacité de créer une variété de textes, de documents et de vidéos à utiliser en classe. Elle peut également créer plusieurs versions et niveaux pour répondre aux besoins d'une large variété d'apprenants.

Bien que les avantages de l'IA soient nombreux toutefois elle présente quelques risques qui peuvent surgir en classe de FLE dans le cas d'une utilisation non raisonnée. En effet, comme le conseille vivement l'enquête EN4 « Un travail de recadrage s'impose dans ce cas, il faut expliquer aux étudiants que cet outil est un support et que la machine ne va jamais remplacer l'homme ». Le risque de dépendance aux applications de l'IA est grand en classe de FLE, exposer les apprenants aux simulateurs conversationnels risque de limiter l'interaction humaine et l'exposition des apprenants à des échanges conversationnels réels nécessaire pour développer leur compétence de communication. De plus, l'apprentissage avec l'IA devient automatique d'ailleurs « la plupart des systèmes de l'IA en éducation ne favorisent pas un apprentissage profond, ils automatisent des tâches superficielles. » (Holmes, Bialik, Fadel, 2019, p18).

Les agents conversationnels peuvent avoir des difficultés à saisir toutes les spécificités de la langue en ce sens qu'il peut avoir la difficulté de nuancer les particularités des idiomes comme les expressions figées qui ont une spécificité culturelle. La tâche de l'enseignant, dans

L'intelligence artificielle générative en classe de FLE : état des lieux et application...

cette perspective technologique du recours à l'IA, est ambivalente, il doit valoriser et estimer la machine et même encourager les apprenants à l'utiliser mais en sacralisant le cerveau humain. L'IA est un moyen qui peut faciliter l'apprentissage, il incombe à l'enseignant d'orienter les apprenants vers une utilisation raisonnée de cet outil, leur indiquant les activités à réaliser, les compétences à renforcer et surtout en leur fixant les limites de l'autonomie qu'ils ne doivent pas franchir leur rappelant ainsi que l'IA n'est qu'un outil d'aide.

Conclusion

Cette étude s'est focalisée sur l'intelligence artificielle en classe de FLE et son potentiel à améliorer la compétence des apprenants à communiquer oralement en langue française. Les entretiens avec les enseignants chargés du module de compréhension et expression de l'oral ont montré que le niveau de compétence des apprenants du FLE présentent des insuffisances à l'oral. Ces lacunes ne se manifestent pas seulement au niveau linguistique mais elles apparaissent également dans les compétences sociolinguistique et pragmatique. Il est donc nécessaire de penser à une nouvelle pratique en classe pour élever leur niveau et l'intégration de la technologie de l'IA est une solution parce qu'elle présente de nombreux avantages à ces apprenants.

Par ailleurs, la situation actuelle à l'université de Tizi-Ouzou montre que le recours à l'IA est presque inexistant toutefois, les entretiens avec les enseignants nous ont permis de constater leur bonne volonté à intégrer cet outil en classe de FLE notamment dans les séances de travaux dirigés de l'oral. Les enseignants ne peuvent pas se permettre de ne pas suivre les avancées technologiques parce que le système éducatif sera menacé et sera à la traine par rapport à l'avancée mondial. Ils doivent utiliser les services et moyens qu'offre l'IA pour individualiser et personnaliser l'apprentissage en créant des cours différenciés répondant aux besoins des apprenants. Toutefois, une mise en garde contre les risque qu'elle présente s'impose. L'utilisation et l'exploitation excessive de cet outil par les étudiants peut engendrer une dépendance qui va renforcer le principe du moindre effort.

Bibliographie

ALHARBI Wael, 2023, « The use and abuse of artificial intelligent enabled machine translation in the EFL classroom: An exploratory study, journal of education and E-Learning Research, 10 N04, p. 689-701

BECHIRI, Camélia., 2024, Intégration de l'intelligence artificielle dans la classe de FLE : approches et pratiques pour l'amélioration de l'écrit à l'université de Skikda. Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations, 10(3).

BOUANANI Farid, 2008, « L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux ». *Synergies Algérie*, (03), p. 227-234.

BOYER Henri, 1990, *Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère*, Paris, CLE International.

CANALE Michael, SWAIN Merrill, 1980, « Theoretical bases of communicative approaches to second language teaching and testing». Applied Linguistics vol. 1, n° 1, Oxford University Press, pp.1-47.

CHATTERJEE Sujata, BHATTACHARJEE Kamalika, 2020, « Adoption of artificial intelligence in higher education: A quantitative analysis using structural equation modelling». Education and Information Technologies, 25(5), 3443-3463. Consulté le 30-04-2025. <https://doi.org/10.1007/s10639-020-10159-7>

CONSEIL DE L'EUROPE (2001), *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Didier.

DIALLO Mbaye, 2023, « Ce que Chatgpt fait à l'enseignement, à la recherche et aux organisations ». Revue française de gestion, n° 312, p 9-14. https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2023-5-page-9?lang=fr&ora.z_ref=li-42711653-pub

HOLMES, Wayne., BIALIK, Maya., FADEL, Charles. 2019, Artificial intelligence in education: promises and implications for Teaching and Learning. Center for Curriculum Redesign, p.18

HYMES Dell, 1984, *Vers la compétence de communication*, Hatier-Crédif, coll. LAL.

ISHIHARA, Naoko., & COHEN Andrew, 2010. « Teaching and Learning Pragmatics: Where Language and Culture Meet». Pearson Longman. Consulté le 22-04-2025. <https://doi.org/10.4324/9781315833842>

JOHNSON Benny, PHILLIPS Fred & CHASE Linda, 2009, « an intelligent tutoring system for the accounting cycle: Enhancing textbook homework with artificial intelligence». Journal of Accounting Education. 27(1)30-39. Consulté le 30-04-2025. <https://doi.org/10.1016/j.jaccedu.2009.05.001> MOIRAND, S., 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette.

ROSS, Peter, 1987, « Intelligent tutoring systems. Journal of Computer Assisted Learning», 3(4), 194-203. consulté le 27-04-2025. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2729.1987.tb00331.x>